

fabriquer sans coder, demandes à copier

Dix demandes à copier pour fabriquer avec les artefacts Claude les outils d'une PME : simulateur de devis, calcul de marge, planning d'équipe, checklist, tableau de bord. Sans écrire de code.

BLYX-AGENCY.COM · 7 OCTOBRE 2026 · PAR MELVIN BRETON

Beaucoup de dirigeants utilisent Claude pour lire des réponses : un mail reformulé, une explication, un résumé. La même conversation peut fabriquer l'outil qui manque à l'entreprise, à condition de le demander autrement.

La réponse courte. Un artefact Claude est une page interactive que Claude construit à côté de la conversation quand tu lui demandes un outil plutôt qu'une explication : simulateur, suivi, checklist. Tu le testes tout de suite, tu le corriges en parlant, puis tu le partages à ton équipe, qui a besoin d'un compte Claude. Aucun code à écrire.

Tu trouveras ici les trois choses à dire à Claude pour réussir un outil du premier coup, puis dix demandes prêtes à copier, rangées en cinq familles : chiffrer, vérifier, organiser, contrôler, piloter. Et pour finir, ce qu'un artefact ne remplacera pas.

1. Qu'est-ce qu'un artefact Claude, concrètement

Une réponse de Claude, tu la lis, tu la copies, tu l'oublies. Un artefact, c'est une page qui vit à côté de la conversation : des champs à remplir,



des calculs, des boutons, un tableau. Tu t'en sers tout de suite.



Tout se joue dans le verbe de ta demande.



Ta demande	Ce que Claude te rend
« Explique-moi comment calculer mes devis »	Un texte, que tu lis puis que tu appliques toi-même
« Construis-moi un simulateur de devis »	Un outil, avec les champs, les calculs et les boutons, que tu testes tout de suite

Ensuite, tu l'améliores en parlant : « ajoute une ligne pour les frais de déplacement », « mets le total en gros », « le bouton ne marche pas sur mon téléphone ». Claude modifie l'outil.

Un artefact, c'est un logiciel que tu n'as pas codé. Tu l'as simplement décrit.

D'après [l'aide d'Anthropic](#), consultée le 6 octobre 2026, les artefacts sont disponibles sur toutes les offres de Claude, gratuite comprise, et se demandent dans n'importe quelle conversation. Seul réglage à vérifier : l'option d'exécution de code et de création de fichiers doit être active dans les réglages, rubrique des capacités (« Capabilities »). Sur une offre Team ou Enterprise, c'est le propriétaire du compte qui active les artefacts pour l'organisation.

Les artefacts ont changé de fonctionnement le 16 septembre 2026. Les tutoriels écrits avant cette date peuvent décrire l'ancien partage, sans compte : la partie 9 explique ce qui vaut aujourd'hui.



2. Comment demander un outil à Claude : les trois choses à dire

Une demande vague donne un outil générique. Trois précisions suffisent pour obtenir du premier coup un outil qui tient.

Ce que tu dis	Pourquoi ça compte	Exemple
Ce que l'outil doit faire	Les entrées, les calculs, ce qui sort. Sans ça, Claude devine.	« Je choisis les prestations, il calcule le total HT, la TVA et le TTC »
Qui va s'en servir	Toi au bureau ou un technicien sur un chantier, ce n'est pas le même écran ni la même taille de bouton.	« Mes techniciens, sur téléphone, parfois avec des gants »
S'il garde les données, et pour qui	Un calcul jetable et un suivi sur plusieurs mois ne se construisent pas pareil. Et des données partagées sont vues par tous ceux qui ouvrent l'outil.	« Il garde les chantiers, et mon conducteur de travaux voit les mêmes chiffres »

Les dix demandes de cette page suivent toutes la même forme : ce que fait l'outil, qui s'en sert, les données, tes repères, puis les règles. Pour t'en servir :

1. Ouvre une nouvelle conversation dans Claude, sur le web ou l'application ordinateur.
2. Copie la demande en entier.
3. Remplace tout ce qui est entre crochets par tes propres mots et tes propres chiffres.



4. Teste l'outil sur un cas réel que tu connais déjà, et compare.



5. Corrige en une phrase ce qui ne va pas, jusqu'à ce que l'outil fasse exactement ce que tu veux. Si un bouton ne marche pas (copier, enregistrer), dis-le simplement : Claude proposera une autre façon de faire.

Astuce : ajoute à chaque demande que tu écris « n'invente rien, et pose-moi la question s'il manque une information ». C'est cette règle qui évite les prix et les chiffres sortis de nulle part.

3. Quels outils de PME fabriquer avec un artefact

Dix outils utiles dans la plupart des entreprises, quel que soit le secteur. Commence par celui qui te fait perdre le plus de temps cette semaine.

Famille	Outil	Ce qu'il règle	Garde les données
Chiffrer	1. Simulateur de devis	Donner un prix fiable pendant l'appel	Non
Chiffrer	2. Prix de revient	Savoir ce que coûte vraiment une prestation	Non





Vérifier	3. Marge par chantier ou commande	Voir la marge glisser avant la fin de l'affaire	Oui
Vérifier	4. Seuil de rentabilité	Savoir combien vendre pour couvrir ses charges	Non
Organiser	5. Planning d'équipe	Une seule version du planning, visible par tous	Oui
Organiser	6. Suivi des congés	Repérer les absences qui se chevauchent	Oui
Contrôler	7. Checklist d'intervention	Faire chaque intervention de la même façon	Non
Contrôler	8. Contrôle qualité	Repérer les défauts qui reviennent	Oui
Piloter	9. Tableau de bord tiré d'Excel	Lire l'activité en un coup d'œil	Non, tu redonnes l'export
Piloter	10. Suivi des impayés	Savoir qui doit quoi, et depuis quand	Oui

Les cinq outils qui gardent leurs données reposent sur le stockage des artefacts, réservé aux offres payantes (Pro, Max, Team, Enterprise). Sur l'offre gratuite, tu peux fabriquer les cinq autres et t'en servir toi-même. Pour les donner à ton équipe, il faut une offre payante.



4. Quels outils pour chiffrer : le simulateur de

Blyx le prix de revient



Les deux outils qui servent avant même que le client signe. Le premier donne un prix pendant l'appel, le second vérifie que ce prix couvre bien tes coûts.

Demande 1 : le simulateur de devis

Pour annoncer un prix au téléphone, sans rouvrir ton logiciel de devis ni ta grille Excel. Le devis officiel reste à faire dans ton logiciel : le simulateur sert à répondre vite et juste.

Construis-moi un artefact : un simulateur de devis pour [ton activité].
Ce qu'il fait : je choisis les prestations dans une liste, j'indique les quantités, il calcule le total HT, la TVA et le total TTC, ligne par ligne.
Qui s'en sert : moi et [mes commerciaux, mes chefs d'équipe], pendant un appel client, sur ordinateur comme sur téléphone.
Les données : il ne garde rien d'un devis à l'autre. Un bouton copie le récapitulatif pour le coller dans un mail.
Mes prix : [colle ta grille : prestation, unité, prix HT]. TVA : [taux].
Mes options : [frais de déplacement, majoration d'urgence, remise au-delà d'un montant].
Règles : n'invente aucun prix. S'il te manque une information, pose-moi la question avant de construire. Indique sur l'outil que le résultat est une estimation, pas un devis.

Pour le tester : refais avec lui un devis que tu as déjà envoyé et compare les deux totaux. S'ils divergent, dis à Claude lequel est juste et pourquoi.



Si tu veux aller plus loin et faire rédiger le devis complet, la méthode

 **Blyx** [skill qui automatise tes devis avec Claude.](#)



Demande 2 : le calcul du prix de revient

Pour savoir ce que te coûte vraiment une prestation ou un produit, et à quel prix le vendre pour garder ta marge.

Construis-moi un artefact : un calcul du prix de revient de [un produit, une prestation].

Ce qu'il fait : je saisis les fournitures ou matières, le temps passé et les frais annexes. Il calcule le coût de revient, puis le prix de vente HT pour la marge que je vise.

Qui s'en sert : moi, avant de fixer un prix ou de répondre à une demande inhabituelle.

Les données : il ne garde rien, je repars de zéro à chaque calcul.

Mes repères : coût horaire chargé (salaire plus charges, par heure travaillée) [montant] €, frais généraux [montant par mois] pour [nombre] heures facturables par mois, marge visée [pourcentage] calculée sur [le coût de revient (taux de marge) ou le prix de vente (taux de marque)].

Règles : affiche le détail de chaque calcul pour que je puisse le refaire à la main. Distingue bien le taux de marge (sur le coût) et le taux de marque (sur le prix de vente) : applique celui que j'ai indiqué et écris-le sur l'outil. Si une donnée manque, demande-la.

Attention : la confusion entre taux de marge et taux de marque est une erreur de prix très courante. Avec un coût de 100 € et 30 % de marge, tu vends 130 €. Avec 30 % de marque, tu vends 142,86 €. Vérifie que l'outil applique celui que tu utilises.



5. Quels outils pour vérifier ta marge : la marge

Blyx chantier et le seuil de rentabilité



Le premier outil te dit si chaque affaire couvre ses coûts directs et dégage une marge. Le second te dit combien il faut vendre pour couvrir aussi les charges fixes de l'entreprise.

Demande 3 : la marge par chantier ou par commande

Pour voir la marge glisser pendant le chantier, pas trois mois après au bilan.

Construis-moi un artefact : un suivi de la marge par [chantier, commande, client].

Ce qu'il fait : pour chaque [chantier], je saisis le montant vendu et les coûts prévus (heures, achats, sous-traitance), puis les coûts réels au fil de l'eau. Il affiche la marge prévue, la marge réelle et l'écart. La marge est le montant vendu moins les coûts, et son pourcentage se calcule sur le montant vendu. Une ligne passe en rouge quand ce pourcentage descend sous [seuil] %.

Qui s'en sert : moi et [mon conducteur de travaux, mon responsable d'atelier].

Les données : il garde les [chantiers] d'une visite sur l'autre, en stockage partagé : [mon conducteur de travaux] et moi voyons les mêmes chiffres.

Mes repères : coût horaire chargé [montant] €.

Règles : un tableau simple, une ligne par [chantier], et un bouton qui copie le tableau pour le coller dans Excel. Pars d'un tableau vide, sauf deux lignes marquées « EXEMPLE » que je supprimerai.

N'invente aucun autre chiffre, et pose-moi la question s'il manque une information.

Demande 4 : le seuil de rentabilité

Pour répondre à la question « combien je dois facturer ce mois-ci ne pas perdre d'argent », et tester une embauche ou une hausse de



prix avant de la décider.



Construis-moi un artefact : un calculateur de seuil de rentabilité pour mon entreprise.
Ce qu'il fait : je saisis mes charges fixes du mois, mon taux de marge sur coûts variables et mon chiffre d'affaires mensuel habituel. Il calcule le chiffre d'affaires mensuel à atteindre et le jour du mois où je l'atteins à mon rythme habituel. Des curseurs me laissent tester une hausse des charges ou des prix.
Qui s'en sert : moi, pour préparer un budget ou une décision d'embauche.
Les données : il ne garde rien.
Règles : les champs sont vides au départ, n'invente aucun chiffre. Une hausse des prix modifie le taux de marge sur coûts variables : recalcule-le en gardant les coûts variables et les volumes inchangés, et affiche l'ancien et le nouveau taux. Une hausse des charges fixes ne le modifie pas. Explique chaque formule en une ligne sous le résultat.

Pour trouver ton taux de marge sur coûts variables, demande-le à ton expert-comptable ou calcule-le sur ton dernier compte de résultat : chiffre d'affaires moins coûts variables, divisé par le chiffre d'affaires. Les coûts variables sont ceux qui montent et descendent avec l'activité : matières, marchandises, sous-traitance, commissions.

6. Quels outils pour organiser l'équipe : le planning et le suivi des congés

Deux outils qui remplacent le tableau blanc et le fichier Excel envoyé par mail chaque lundi. Ils gardent leurs données d'une visite sur l'autre.



Demande 5 : le planning d'équipe



Construis-moi un artefact : un planning d'équipe à la semaine.
Ce qu'il fait : une ligne par personne, une colonne par jour, et dans chaque case [le chantier, le poste, le client]. Je change de semaine avec deux flèches. Les cases vides ressortent en couleur.
Qui s'en sert : moi et l'équipe, souvent sur téléphone. Chacun peut modifier le planning.
Les données : il garde le planning d'une visite sur l'autre, en stockage partagé : tous ceux qui l'ouvrent voient la même version.
Mon équipe : [prénoms et métiers]. Mes [chantiers, postes] : [liste].
Règles : lisible sur un écran de téléphone. Aucune donnée personnelle au-delà des prénoms. N'invente rien, et pose-moi la question s'il manque une information.

Tous ceux qui ont le droit de modifier peuvent tout changer : désigne une personne responsable du planning. Et comme le stockage est annoncé sur le web et l'application ordinateur, pas sur mobile, ouvre l'outil sur le téléphone de l'un d'eux avant de l'envoyer à l'équipe : vérifie qu'il s'affiche et que les changements s'enregistrent. Sinon, la mise à jour se fait depuis un ordinateur.

Demande 6 : le suivi des congés

Construis-moi un artefact : un suivi des congés de l'équipe.
Ce qu'il fait : je saisis les absences (qui, du, au, type). Il affiche le mois en calendrier, les jours restants par personne, et me signale quand plus de [nombre] personnes d'un même [service] sont absentes le même jour.
Qui s'en sert : moi, pour valider les demandes et repérer les chevauchements.
Les données : il garde les absences d'une visite sur l'autre, en stockage personnel : je suis seul à les voir.
Mon équipe : [prénoms, service, jours acquis].
Règles : n'invente aucune règle de calcul des droits : les jours acquis sont ceux que je saisis. Aucun motif médical ni information sensible dans l'outil.



artefact sont personnelles (chacun voit les siennes) ou partagées (tout le monde voit les mêmes). Pour les congés, demande un stockage personnel, garde des types d'absence génériques (congé, RTT, absence) et laisse les justificatifs dans ton logiciel de paie.

7. Quels outils pour contrôler le travail : la checklist d'intervention et le contrôle qualité

Deux outils pour que le travail soit fait de la même façon, quelle que soit la personne qui le fait.

Demande 7 : la checklist d'intervention

Construis-moi un artefact : une checklist d'intervention pour [type d'intervention].

Ce qu'il fait : les étapes à cocher dans l'ordre, un champ remarque par étape, un champ pour le nom du client. À la fin, un bouton produit un récapitulatif daté à copier dans un mail ou un rapport.

Qui s'en sert : [mes techniciens], sur place, sur téléphone, parfois avec des gants : gros boutons, gros texte.

Les données : il ne garde rien, chaque intervention repart de zéro.

Mes étapes : [colle ta liste, même en vrac].

Règles : remets mes étapes dans un ordre logique et montre-moi les changements avant de construire. Toute étape que tu ajoutes, de sécurité ou réglementaire, apparaît comme une suggestion que je valide.



Demande 8 : la grille de contrôle qualité



Construis-moi un artefact : une grille de contrôle qualité pour [un produit, une prestation, une livraison].



Ce qu'il fait : une liste de points à vérifier, chacun noté conforme, non conforme ou sans objet, avec une remarque. Il calcule le taux de conformité (points conformes divisés par points contrôlés, sans compter les « sans objet »), liste les non-conformités en tête, et un écran d'historique classe les points par nombre de non-conformités.

Qui s'en sert : [le chef d'équipe, le responsable qualité], à la fin de chaque [chantier, série, livraison].

Les données : il garde l'historique des contrôles en stockage partagé, pour que je voie quels points reviennent le plus souvent en non conforme.

Mes points de contrôle : [liste].

Règles : n'ajoute aucun point de contrôle sans me le signaler. Un bouton copie l'historique pour le coller dans Excel.

8. Quels outils pour piloter : le tableau de bord tiré d'Excel et le suivi des impayés

Les deux outils du lundi matin : où en est l'activité, et qui te doit de l'argent.

Demande 9 : le tableau de bord tiré de ton export Excel

Joins à la conversation l'export de ton logiciel de facturation, de ta caisse ou de ton CRM, en Excel ou en CSV (un fichier tableau simple), puis copie la demande.

Construis-moi un artefact : un tableau de bord à partir du fichier joint.

Ce qu'il fait : en haut, [mes cinq indicateurs, par exemple le





chiffre d'affaires du mois, l'écart avec le mois précédent, le panier moyen, le nombre de clients, le top cinq des clients]. En résumé, deux graphiques : [l'évolution mois par mois, la répartition par activité].

Qui s'en sert : moi et [mon associé], une fois par semaine. Je lui partage l'outil, il se connecte avec son compte Claude.

Les données : il part des chiffres du fichier joint. Le mois prochain, je te redonnerai le nouvel export dans cette conversation pour le mettre à jour.

Règles : avant de construire, dis-moi quelle colonne du fichier tu utilises pour chaque indicateur et attends mon accord. Si une colonne est ambiguë ou des données manquent, signale-le au lieu de deviner. Affiche le nombre de lignes lues et le total du fichier d'origine, pour que je les compare à mon Excel.

Les chiffres du fichier font partie de l'outil : retire les colonnes inutiles (e-mails, téléphones) avant de le joindre, et ne partage l'outil qu'avec des personnes autorisées à voir ces chiffres.

Pour analyser le fichier lui-même avant d'en faire un tableau de bord, la méthode est dans [analyser un fichier Excel avec Claude](#).

Demande 10 : le suivi des impayés

Construis-moi un artefact : un suivi des factures impayées.

Ce qu'il fait : une ligne par facture (client, numéro, montant TTC, échéance, date de la dernière relance). Il calcule les jours de retard, trie par retard et totalise ce qui reste dû. Les factures à plus de [nombre] jours de retard ressortent en rouge. Je marque une facture payée d'un clic.

Qui s'en sert : moi et [la personne qui suit la facturation].

Les données : il garde les factures d'une visite sur l'autre, en stockage partagé : nous voyons tous les deux la même liste.

Pour démarrer : [colle la liste de tes factures en attente, ou joins l'export de ton logiciel].

Règles : pour chaque facture en retard, un modèle de relance pré-rempli (client, numéro, montant, retard) que je copie. Rien ne pa



9. Comment partager un artefact avec ton équipe

Une fois l'outil au point, le bouton de partage (« Share ») se trouve sur l'artefact, sur le web et l'application ordinateur. Le partage ne se règle pas depuis le téléphone. Tu choisis ensuite ce que chaque personne peut faire : seulement voir, commenter, ou modifier.

Ce que tu veux	Comment	Offres concernées
Donner l'outil à quelqu'un par un lien	Lien de partage	Offres payantes. Sur Team et Enterprise, le propriétaire du compte doit autoriser le partage externe
Le donner à toute l'entreprise	Partage à l'organisation	Team et Enterprise
Inviter une personne par son e-mail	Invitation (en bêta)	Pro, Max, Team, Enterprise
Garder des données d'une visite sur l'autre	Stockage de l'artefact, 20 Mo de texte au maximum par artefact, sur le web et l'application ordinateur	Pro, Max, Team, Enterprise



Le point à connaître avant de promettre un outil à ton équipe : d'après

 **Blyx** [anthropic sur le partage](#), consultée le 6 octobre 2026, 

chaque personne qui ouvre un artefact partagé doit avoir un compte Claude, même avec le lien. La seule exception concerne les anciens artefacts publiés avant le 16 septembre 2026, qu'on ne peut plus créer.

Attention : c'est la demande qui décide si les données sont personnelles ou partagées. L'aide d'Anthropic recommande de vérifier si le stockage d'un artefact est partagé avant d'y saisir quoi que ce soit de sensible. Dans le doute, n'y mets ni coordonnées bancaires, ni données de santé, ni mots de passe.

10. Ce qu'un artefact ne remplace pas

Un artefact est une page, pas un logiciel d'entreprise. Il n'a pas de serveur à toi, ne gère pas finement qui voit quoi, et ne stocke que du texte. Il peut utiliser certaines applications que tu as connectées à Claude, sur les offres payantes, mais chaque utilisateur branche ses propres accès : ce n'est pas une intégration sur laquelle reposer ton activité.

Ton besoin	Un artefact suffit	Il faut un vrai projet
Un calcul, un simulateur, une checklist	Oui	



Un suivi partagé par une petite équipe, en texte

Oui

Un outil que tes clients utilisent sans compte Claude

Oui : un formulaire ou une page sur ton site

Des droits différents selon les personnes

Oui

Des photos, des fichiers, des pièces jointes à conserver

Oui : le stockage n'accepte que du texte

Une synchronisation fiable avec ton CRM, ta compta ou ta paie

Oui

Un artefact remplace le petit outil bricolé dans un Excel. Pas ton CRM ni ta compta.

Le jour où l'outil doit tourner pour toute l'entreprise, branché à tes logiciels, c'est un projet de développement. Pour savoir quand une solution sans code suffit et quand elle coûte plus cher qu'elle ne rapporte, lis [no-code ou full-code](#). Pour voir à quoi ressemble la construction d'un vrai outil interne, lis [construire un outil interne en 7 jours avec Claude Code](#).

11. Questions fréquentes



Faut-il un abonnement payant pour créer un artefact ?



Non pour le créer : les artefacts existent sur toutes les offres de



Claude, gratuite comprise, d'après l'aide d'Anthropic. En revanche, garder des données d'une visite sur l'autre demande une offre Pro, Max, Team ou Enterprise, comme le partage par lien. Sur l'offre gratuite, tu peux fabriquer le simulateur de devis ou la checklist pour toi.

Mes collaborateurs ont-ils besoin d'un compte Claude ?

Oui. Depuis le 16 septembre 2026, toute personne qui ouvre un artefact partagé doit être connectée à un compte Claude, même si elle a le lien. Seuls les anciens artefacts publiés avant cette date s'ouvrent sans compte, et on ne peut plus en créer. Tiens compte de ce point avant de prévoir un outil pour toute l'équipe.

Mes clients peuvent-ils remplir mon simulateur de devis eux-mêmes ?

Pas sans compte Claude, ce qui n'est pas réaliste pour des clients. Le simulateur de cette page est donc pensé pour toi et ton équipe, pendant l'appel. Si tu veux un simulateur que tes clients remplissent seuls sur ton site, c'est un petit projet de développement : un formulaire relié à ta grille de prix, hébergé chez toi.

Les données saisies dans un artefact sont-elles privées ?

Ça dépend de la demande. Un artefact peut garder des données personnelles, que chacun est seul à voir, ou partagées, que tout le monde voit. C'est la personne qui le construit qui choisit. Précise-le dans ta demande, vérifie-le avant d'y saisir quoi que ce soit de



Peut-on utiliser un artefact sur téléphone ?

L'application mobile permet de demander un artefact et de l'afficher dans l'onglet des artefacts. Pour le modifier ou régler son partage, il faut le web ou l'application ordinateur, et le stockage des données est annoncé sur le web et l'application ordinateur. Avant de confier un outil à une équipe sur le terrain, teste-le sur l'un de ses téléphones.

Que faire si l'outil ne fonctionne pas du premier coup ?

Décris ce que tu vois, pas ce que tu supposes : « le total ne change pas quand je modifie la quantité ». Une capture d'écran aide. Ensuite, refais un cas réel dont tu connais le résultat et compare. Vérifie toujours un exemple à la main avant de donner l'outil à ton équipe.

Un artefact peut-il se connecter à mon CRM ou à mon logiciel de compta ?

Partiellement. Sur les offres payantes, un artefact peut utiliser les applications que tu as connectées à Claude. Chaque utilisateur branche ses propres accès, et les connecteurs qui demandent ton approbation à chaque action ne sont pas disponibles. Teste ce que ça donne avant de t'y fier. Pour une synchronisation dont dépend ton activité, prévois une vraie intégration.

